



Tard, je t'ai aimée

Bien tard je t'ai aimée,
Ô beauté si ancienne et si nouvelle,
Bien tard je t'ai aimée !

Et voici que tu étais au-dedans,
Et moi au-dehors
Et c'est là que je te cherchais,
Et sur la grâce de ces choses que tu as faites,
Pauvre disgracié, je me ruais !

Tu étais avec moi
Et je n'étais pas avec toi ;
Elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant,
Si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas !

Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ;
Tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ;
Tu as embaumé,
J'ai respiré et haletant j'aspire à toi ;
J'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ;
Tu m'as touché
Et je me suis enflammé pour ta paix.

Prière extraite des Confessions
Augustin d'Hippone
IV^{ème} siècle
Source Hors-série Prions en église. Bayard